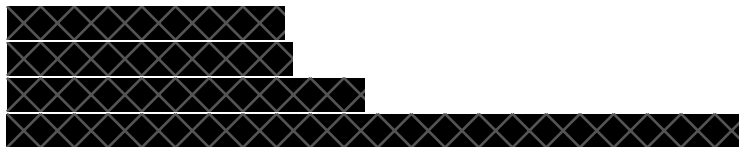


31 août 2021



La Société canadienne du sida (SCS) est une coalition nationale d'organismes communautaires de lutte contre le VIH. Nos membres offrent des services de prévention et de développement des capacités pour les personnes vivant avec ou affectées par le VIH et les ITSS dans des communautés locales d'un océan à l'autre. Nous nous consacrons au renforcement de la réponse au VIH dans tous les secteurs de la société et à l'enrichissement de la vie des personnes et des communautés vivant avec le VIH ou affectée par celui-ci. À l'approche des élections fédérales du 20 septembre, la SCS s'inquiète du manque constant de financement qui pèse sur le secteur du VIH, d'autant plus maintenant que ce secteur est en première ligne de la crise d'opioïdes.

En 2019, le Comité permanent de la santé a recommandé que le gouvernement du Canada augmente le financement total de l'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada à 100 millions de dollars par an. Cette augmentation du financement a également été demandée par le Sénat canadien en 2020. Malheureusement, ces recommandations exactes ont été formulées pour la première fois en 2003 par le Comité permanent de la santé, mais n'ont jamais été mises en œuvre. En fait, depuis l'annonce de l'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada - Renforcer l'action fédérale dans la réponse canadienne au VIH/sida, plus de 120 millions de dollars de ce qui avait été initialement engagé n'ont jamais été réellement dépensés pour le VIH/sida au Canada (Réseau juridique canadien VIH/sida, 2018).

À l'approche d'une élection fédérale importante, vous engagez-vous à :

- 1) Augmenter le financement alloué à la lutte contre le VIH au Canada à 100 millions de dollars, comme recommandé par Le Comité permanent de la santé,**
- 2) augmenter progressivement le financement de toutes les autres ITSS, et**
- 3) soutenir un modèle de financement axé sur la mission afin d'aider les organismes de bienfaisance et les organismes sans but lucratif à poursuivre leur important travail ?**

Plus de 70 000 personnes vivent actuellement avec le VIH au Canada, et un quart d'entre elles ne connaissent pas leur statut sérologique. Les homosexuels, les bisexuels et les autres hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, les personnes qui utilisent des drogues injectables, les peuples autochtones et les Canadiens noirs sont tous surreprésentés dans ces chiffres et forment des pourcentages disproportionnés de notre population séropositive.

Le gouvernement canadien a soutenu les premiers objectifs mondiaux de l'ONUSIDA, notamment les objectifs 90-90-90 d'ici 2020, qui n'ont malheureusement pas été atteints. Le Canada s'est depuis engagé à atteindre les objectifs 95-95-95 et à éliminer toute nouvelle transmission du VIH d'ici 2030.

Bien qu'étant un pays développé, le Canada n'a pas atteint les objectifs de 2020 et risque de ne pas atteindre les nouveaux objectifs. Les organisations nationales et communautaires qui travaillent dans le secteur du VIH s'efforcent d'améliorer l'éducation, la prévention et la qualité de vie, mais le sous-financement chronique compromet leurs efforts. Malgré le travail acharné de ces organisations, le Canada a connu des résultats inquiétants en matière de santé au cours des dernières années. Il y a eu une augmentation de 25,3 % du taux de diagnostic du VIH depuis 2014 (ASPC, 2019), ce qui indique que le Canada se dirige dans la mauvaise direction pour atteindre l'objectif d'ONUSIDA de zéro nouvelle infection d'ici 2030. Cette situation est particulièrement préoccupante compte tenu de l'augmentation des taux d'autres ITSS au Canada, notamment des niveaux apocalyptiques de syphilis en Alberta.

Les dernières années ont montré que sans un financement adéquat, nous perdrons le précieux terrain que nous avons gagné avant 2014. Avec un financement accru, nous serons en mesure d'atteindre les objectifs de santé publique auxquels le Canada s'est engagé. Les organisations communautaires de lutte contre le VIH jouent un rôle direct dans la réduction du nombre d'infections par le VIH au Canada et, avec un financement soutenu de la mission, ces organisations sont capables de fournir des soins et un soutien aux personnes vivant actuellement avec le VIH, de réduire les nouvelles transmissions et d'éduquer le public sur les réalités du VIH.

Chaque nouvelle infection au VIH représente 1,3 million de dollars en coûts directs et indirects au cours de la vie d'un individu (Kingston-Riechers, 2011). Si le nombre de nouvelles infections chaque année était réduit de 50 %, cela permettrait aux Canadiens d'économiser chaque année plus de 1,6 milliard de dollars en coûts à vie. Fournir un financement adéquat aux organismes de services liés au VIH devrait être une priorité clé en matière de santé publique, mais c'est également judicieux sur le plan économique.

██████████ nous attendons avec impatience votre réponse à ces questions et espérons voir le financement amélioré à 100 millions de dollars par an pour le VIH uniquement, et des augmentations proportionnelles pour toutes les autres ITSS, comme cela a été recommandé à plusieurs reprises. L'objectif de financement de 100 millions de dollars est nécessaire si le Canada veut atteindre ses objectifs en matière de VIH et soutenir la santé et le bien-être des Canadiens. Il est également nécessaire de passer du financement de projets uniquement à un modèle de financement fondé sur la mission. Je vous remercie d'avoir pris le temps d'examiner cette importante question de santé et je me réjouis de pouvoir en discuter avec vous à l'avenir.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Blanchet, l'expression de mes sentiments distingués,



Gary Lacasse
Executive Director
Canadian AIDS Society